

FEYZIN

# Le fort ouvre ses portes aux visiteurs

La première visite gratuite de la forteresse militaire s'est déroulée en présence d'une dizaine de participants. L'initiative, proposée chaque deuxième samedi du mois, célèbre l'achèvement de l'acte III de la réhabilitation du fort et donne au public l'occasion de découvrir l'Histoire du lieu.

En famille ou entre amis, que l'on ait 7 ou 77 ans, la vue du fort impressionne. Une retraitée découvre pour la première fois le lieu. « C'est important de se cultiver », explique-t-elle. « Je vais revenir en avril avec mon petit-fils ».

Pour Ronan Farnos, guide du fort, les enfants sont particulièrement bien représentés parmi les visiteurs. « Les enfants posent des questions, sont curieux », témoigne-t-il.

Dans ce lieu riche d'histoires, il y a de quoi être curieux. Construit entre 1875 et 1877, le fort de Feyzin représente un site militaire stratégique. En 1870, la France du Second Empire de Napoléon III connaît une cuisante défaite contre la Prusse du chancelier Bismark. La perte de l'Alsace-Moselle cause un trauma



**Surnommé "la panique", le fort de Feyzin recèle de nombreuses histoires à découvrir.** Photo Progrès/Guillaume GARCIA

matisme national. Face aux menaces venues d'Italie (alliée de la Prusse), le général Séré de Rivières (1815-1895) invente un système de fortifications visant à défendre Lyon et son agglomération (Irigny, Solaize, Saint-Symphorien-d'Ozon). Le fort se dresse en rempart pour protéger la nationale 7 et la ligne de chemin de fer. Des canons et mitrailleuses sont placés dans des caponnières, fortifications pour les fossés. D'une surface de 22 000 m<sup>2</sup>, cachée par un vaste es-

pace boisé de 26 hectares, la forteresse s'élève sur le point le plus haut de la ville.

## Un lieu de vie passé et à venir

Poudrière, écurie, galeries souterraines, entrepôt de matériels, autant de lieux imprégnés de vies passées. Celles de soldats français dans les années 1870 mais aussi de prisonniers allemands entre 1945 et 1948. Le fort continue de vivre au



**Des dessins sans signature hantent les lieux. Un des mystères à découvrir au sein du fort.** Photo Progrès/Guillaume GARCIA

XX<sup>e</sup> siècle comme garnison pour l'armée et la gendarmerie nationale.

En 2003, la commune de Feyzin devient propriétaire du site. Aujourd'hui, une boulangerie rénovée s'ouvre au public et des salles sont mises à disposition pour accueillir des séminaires. Visiter le fort, c'est entrer dans les récits de chaque protagoniste de l'Histoire (soldats français, prisonniers allemands, italiens). Sous les yeux des visiteurs, des petites histoires individuelles

rencontrent la grande Histoire.

**De notre correspondant  
Guillaume GARCIA**

Pour plus d'informations sur les activités proposées au public, rendez-vous sur le site internet [www.lefort-defeyzin.fr](http://www.lefort-defeyzin.fr). La prochaine visite aura lieu le 28 février.

Sur le contenu historique, consultez l'ouvrage "Forts de l'Est lyonnais" dirigé et publié par la Fédération du Patrimoine de l'Est Lyonnais.